

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 131 (2010)

Artikel: Et les mollusques...
Autor: Matthey, Willy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ET LES MOLLUSQUES...

WILLY MATTHEY

Rue de l'Ouest 12, 2046 Fontaines. Suisse. E-mail: willy.matthey@bluewin.ch

Parmi les Invertébrés, cet embranchement n'est pas le plus largement représenté dans les pages du Bulletin SNSN. Il mérite cependant une place dans cette rétrospective, car on y trouve le nom de quatre malacologues connus, et parce que ces articles constituent un apport important à la connaissance des Mollusques terrestres et aquatiques de la région jurassienne.

Les espèces marines ont également fait l'objet d'un certain nombre de notes et de communications qui doivent être mentionnées. La première d'entre elles est due à L. de Bosset sur la *Carinaria mediterranea* (Mémoire 2, 1839). Puis Louis Agassiz fait le point sur la systématique des Gastéropodes marins du genre *Pyrula* (t.1, 1843). Dans le même tome, il signale à la Société que le Musée à reçu d'Albert de Pourtalès une collection d'environ quatre-vingts espèces «de coquilles d'Orient», dont certaines sont fort rares. On trouve dans le tome 10 (1874) un compte-rendu de Philippe de Rougemont sur un mollusque parasite d'holoturies (*Entochoncha mirabilis*). Puis, dans le tome 12 (1880), le même auteur présente une note sur le *Vermetus gigas*, un curieux gastéropode vermiforme qu'il a observé lors de son séjour à Naples. Enfin, Paul Godet signale le don au Musée d'une coquille de *Pleurotomaria beyrichi*, rare Gastéropode des mers du Japon (t.31, 1905).

Citons, plus pour faire la transition avec les mollusques terrestres et d'eau douce que par intérêt scientifique, la découverte d'une espèce d'huître méditerranéenne dans le lac de Neuchâtel, près d'Yverdon. Elle était certainement arrivée là par l'intermédiaire d'un poissonnier (t.5, 1860).

Les Gastéropodes et les Lamellibranches d'eau douce et terrestres sont les plus abondamment traités. Mentionnons d'abord deux courtes notices, l'une de Charles Vouga et Louis Coulon qui signalent des diapauses de longue durée chez un escargot africain, *Helix lactea* et chez l'espèce indigène *Helix pomatia* (t.3, 1853); l'autre de Edouard Desor, qui présente l'ouvrage de Jules René Bourguignat (1829-1892) sur la malacologie¹ de l'Algérie, avec des considérations sur leur répartition en Afrique du Nord (t.7, 1865).

Les articles les plus significatifs sont dus avant tout à quatre auteurs reconnus dans le monde de la malacologie: Paul Godet, Jean Piaget, Jules Favre et Heinrich Simroth. Ils traitent surtout d'écofaunistique contemporaine aux auteurs, ne prenant donc pas en compte les fossiles, objets de nombreuses citations dans les articles de paléontologie. Il ne s'agit pas non plus de parasitologie, bien que de nombreux Mollusques soient des hôtes intermédiaires dans les cycles d'Helminthes, comme le rappelle Claude Vaucher (ce volume, p. 23-40).

PAUL GODET (1836-1911) est le successeur de L. Coulon à la tête du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. Spécialiste des Gastéropodes et des Lamellibranches d'eau douce, il a posé les bases de la malacologie de la région neuchâteloise. Ses premiers articles sont consacrés aux Anodontes (t.6, 1862; t.9, 1871; t.38, 1901). Son œuvre majeure, publiée en 1907, est un «Catalogue des Mollusques du canton de Neuchâtel et des régions limitrophes» (t.34) qui résume ses innombrables observations et récoltes effectuées dans une trentaine de stations neuchâteloises. Il y recense 139 espèces terrestres et aquatiques, soit près de 60% des espèces connues en Suisse à cette époque. En introduction, Godet traite de la biogéographie des Mollusques neuchâtelois. Un an plus tard, dans une communication à la SNSN, il ajoute deux espèces du genre *Crystallus* à son catalogue (t.35, 1908). En 1998, la faune de Suisse compte 274 espèces, selon Turner et al. La dernière publication de Godet, parue l'année de son décès (t.38, 1911), concerne *Unio consitaneus* (= *Unio crassus*) et ses variétés neuchâteloises.

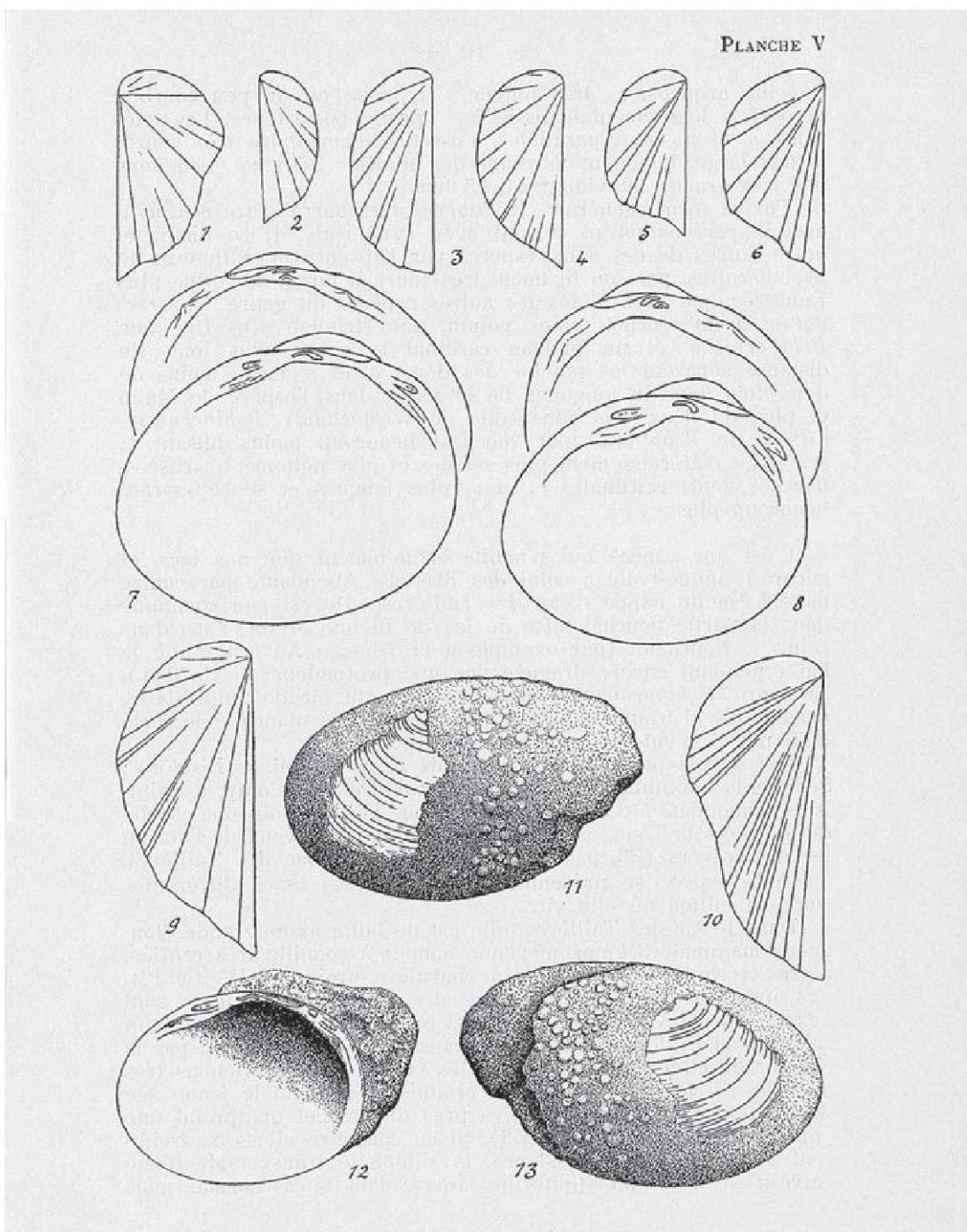
Son biographe, Ernest Godet (1911, t.38), signale l'existence d'un «Catalogue des Mollusques de Suisse» assorti d'un atlas de 157 planches originales colorierées. L'ensemble fut semble-t-il donné à la Société suisse des Sciences naturelles à des fins de publication, ce qui ne fut jamais réalisé. De plus, ce manuscrit a depuis disparu (Turner et al., 1998).

Dans son travail de conservateur, Godet a révisé diverses collections et publié quelques mises au point: Catalogue des Mollusques des environs de Paris (t.8, 1869), sur des *Helix* nouveaux pour les îles grecques (t.12, 1880) et sur la conchyliologie¹ du lac Tanganyika (t.12, 1882). On retrouve aussi dans les comptes-rendus de séances plusieurs brèves communications concernant ses découvertes locales (t.2, 1854; t.5, 1861, t.11, 1877; t.21, 1893; t.28, 1900; t.31, 1903; t.35, 1908).

JEAN PIAGET (1896-1980) fréquente assidûment, dès l'âge de onze ans, le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel et acquiert très tôt dans la compagnie de Paul Godet une discipline de travail qui lui servira par la suite. Il n'est pas étonnant dès lors qu'il entreprenne précocement des recherches personnelles, publant sa première note sur les Mollusques à quatorze ans dans le Rameau de Sapin. Toutefois, malgré ses attaches neuchâteloises et l'abondance de ses publications malacologiques, Piaget fournit seulement quatre titres au Bulletin SNSN:

- un «Supplément au Catalogue...» établi par Godet, auquel il ajoute de nouvelles stations (t.39, 1913).
- A la lecture de la monographie de F.-A. Forel sur «La faune profonde des lacs suisses» (1885), Piaget constate que les mollusques abyssaux du lac de Neuchâtel sont très mal connus. Il entreprend l'étude du matériel dragué par O. Fuhrmann et publie les «Premières recherches sur les Mollusques profonds du Lac de Neuchâtel» (t.40, 1914). Par la suite, Piaget vérifiera l'identification des mollusques mentionnés dans la thèse de son condisciple A. Monard sur la faune profonde du lac de Neuchâtel (t. 43, 1919).
- La détermination des vingt-sept espèces de Mollusques Gastéropodes récoltées par l'expédition Fuhrmann et Mayor, qu'il publie sous le titre de «Quelques Mollusques de Colombie» (M.5, 1914).
- une «Contribution à la malacologie terrestre et fluviatile de la Bretagne, de Saint-Brieuc à Plouha» basée sur les captures qu'il fit durant un voyage (t.41, 1926).

Selon les auteurs de l'Atlas des Mollusques de Suisse (Turner et al, 1998) «les données de Piaget jettent souvent un doute sur la validité de l'identification des espèces. Cela est d'autant plus regrettable que presque aucun exemplaire de référence ne permet de contrôle. Les données de Piaget ne sont donc qu'exceptionnellement utilisées (espèces faciles à identifier, impossibles à



Jules Favre. *Piscidiums*. 1941, t. 66, pl. 5).

confondre) notamment pour des travaux cartographiques touchant à des régions où manquent des trouvailles plus récentes».

Après un dernier travail paru en 1929 dans le Bulletin biologique de la France et de la Belgique, Piaget abandonne la malacologie pour se consacrer à la psychologie et à

l'épistémologie, domaines où il acquiert la réputation que l'on sait. (voir aussi Barrelet et Perret-Clermont, 1996).

A notre époque de spécialisation à outrance, on peine à concevoir une carrière telle que celle de JULES FAVRE (1882-1959),

scientifique hors du commun qui excelle dans plusieurs disciplines scientifiques: botanique, géologie, malacologie et mycologie. Après des études de sciences naturelles et une thèse en géologie, il devient conservateur de géologie et de paléontologie au Muséum de Genève. Malacologue reconnu, il approfondit l'étude des pisidies, petits bivalves dont il devient le premier spécialiste fiable selon des critères modernes. Des générations de chercheurs se sont basés sur ses travaux et sa collection pour déterminer leurs récoltes (TURNER *et al.*, 1998). Favre a publié un intéressant travail intitulé «Les *Pisidium* du canton de Neuchâtel» dans le Bulletin SNSN (t. 66, 1941) (voir planche et aussi KELLER, 2005).

Sollicité par Fuhrmann, HEINRICH SIMROTH, professeur à Leipzig et malacologue allemand spécialiste des limaces à l'échelle mondiale, publie dans le Mémoire 5 (1914) sous le titre de «Nacktschnecken Colombiens» une importante étude dans laquelle il décrit vingt-trois espèces nouvelles de la zone néotropicale sur la quarantaine récoltée par Fuhrmann et Mayor.

Le Bulletin recèle encore deux publications sur les Mollusques, issues d'un travail de licence et d'une thèse:

- Une étude biométrique du genre *Cepaea*, par Frédy Zesiger (t. 75, 1952). L'auteur y recherche de nouveaux critères distinctifs entre les trois espèces du genre présentes en Suisse.
- Suite à la pullulation de la moule zébrée (*Dresseina polymorpha*) dans le lac de Neuchâtel, Jean-Carlo Pedroli a étudié la croissance et la mortalité de ces Lamellibranches (t. 101, 1978) dont l'abondance conditionne l'importance des populations de canards malacophages.

LEXIQUE

Conchyliologie : étude des mollusques à coquille

Lamellibranches ou Bivalves : classe de Mollusques dont le corps est enfermé dans une coquille formée de deux valves articulées.

Malacologie : étude des Mollusques en général.

BIBLIOGRAPHIE

BARRELET, J-M. & PERRET-CLRMONT, A. N. (éds) 1996. Jean Piaget et Neuchâtel. *Ed. Payot. Lausanne.*

GODET, E. 1911. Prof. Dr. Paul Godet. 1836-1911. *Bull. Soc. neuchatel. Sci. nat.* 38 : 72-79.

KELLER, J. 2005. Jules Favre, géologue, mycologue (1882-1959). *in: Biographies neuchâteloises 4: 110-116. Ed. Gilles Attinger. Hauteville.*

TURNER, H.; KUIPER, J. P. G; THEW, N.; BERNASCONI, R.; RÜETSCHI, J.; + WÜTHRICH, M & GOSTELI, M. 1998. Fauna Helvetica. Mollusca. Atlas. *Ed. SEG – CSCF. Neuchâtel.*